

## Section 2.—Production par groupes et par industries.

Un des facteurs des progrès du Canada se trouve dans les abondantes ressources naturelles contribuant à la prospérité industrielle, car les industries canadiennes reposent essentiellement sur les ressources agricoles, forestières, minières et animales du pays. En outre, nos pêcheries, tant maritimes qu'intérieures, fournissent d'importantes matières premières aux industries manufacturières de la Puissance. Cependant, malgré des débuts modestes, l'industrie canadienne se développa graduellement, en dépit de certaines difficultés persistantes, comme l'insuffisance de la consommation domestique limitée à une population de neuf millions et trois quarts d'âmes, dont une partie disséminée dans des régions peu accessibles. Néanmoins, le Canada est aujourd'hui le second en importance, au point de vue industriel, parmi les pays constituant l'Empire Britannique, et ses exportations aux autres pays britanniques consistent principalement en produits manufacturés. Ses exportations aux États-Unis d'articles manufacturés ou partiellement ouvrés excèdent ses exportations de matières brutes. La continuation et la progression de ce mouvement dépendent dans une large mesure du développement ultérieur des richesses du pays sous leurs multiples aspects.

### Sous-section 1.—Substances prédominantes du produit manufacturé.

Une classification basée sur la substance prédominante—quant à sa valeur—du produit principal de chaque manufacture fut adoptée pour la première fois dans la compilation des données de l'année 1920. Ultérieurement, le nombre de groupes industriels fut réduit de 15 à 9 afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur; de plus, la composition des catégories subit quelques changements dans le but de les mettre en harmonie avec l'organisation industrielle plus récente. Subséquemment, on détacha du groupe des industries diverses les usines centrales électriques, qui forment un groupe par elles-mêmes.

**Groupe des substances végétales.**—A l'exception du caoutchouc, du café, des épices et du sucre, les industries de ce groupe dépendent essentiellement de nos produits agricoles domestiques. La minoterie, qui existe depuis plus de trois siècles, est une des plus anciennes industries de la Puissance, mais ce n'est que récemment qu'elle a réalisé des progrès formidables. Les besoins créés par la guerre lui donnèrent un immense essor; aussi ses 423 moulins à farine, dont un certain nombre tout à fait modernes et d'une énorme capacité, dépassent considérablement les besoins de la consommation domestique. En 1928, leur capacité productive atteignit environ 121,000 barils de farine par jour; au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet 1929, près de 11,809,000 barils ont été exportés à de nombreux pays, le plus gros consignataire étant la Grande-Bretagne. La farine provenant de notre blé dur de printemps est particulièrement appréciée sur les marchés d'outre-mer; elle est également recherchée en Extrême-Orient où les populations consomment plus de pain de blé qu'autrefois. Les autres industries alimentaires sont les raffineries de sucre, le pain, les biscuits, puis à un degré moindre, les conserves de fruits et de légumes.

Les matières premières importées des pays tropicaux forment la base d'une industrie d'un caractère différent. Aujourd'hui, le Canada est parmi les premiers pays de l'univers comme fabricant d'articles en caoutchouc. En 1928, les usines traitant ce produit représentent un capital de \$70,000,000 et donnent du travail à plus de 17,000 personnes et leur paient \$16,600,000 en rémunération. La valeur des produits dépasse \$97,000,000.